

8. Indépendamment des établissements permanents qui existent déjà sur la côte, on me dit qu'une association de Victoria se propose d'entreprendre des opérations au moyen d'un établissement mobile. Le projet, tel qu'il m'a été expliqué, est d'employer de grands bateaux plats à bord desquels se feront les conserves, et il y aura un remorqueur à vapeur pour transporter de temps en temps ces bateaux plats dans les endroits les plus favorables aux opérations. Il serait téméraire d'anticiper sur le succès pratique de cette entreprise, si elle est mise à exécution; mais on peut dire, ainsi que je le démontre dans mon rapport de l'année dernière, que la conformation des côtes de la province offre toutes les facilités de locomotion possibles.

9. La station d'huile de la compagnie Skidegate, dont je signalais l'année dernière l'établissement sur l'île de la Reine Charlotte, a modérément réussi et est apparemment rémunérative. L'huile préparée par cette compagnie, étant parfaitement claire et bien raffinée, est en grande demande pour le graissage et l'éclairage. Il est consommé dans la province, et surtout dans les chantiers, de grandes quantités d'huile de chien de mer préparée sur une petite échelle, en divers endroits, par les pêcheurs blancs et indigènes. Dans les chantiers l'huile est indispensable pour graisser la voie, afin que les attelages puissent traîner le bois géant à la rivière où se fait le flottage. Quand la demande locale est remplie, le reste de l'huile est expédié à Londres.

10. Dans le second paragraphe de ce rapport j'ai parlé en passant du commerce des pelleteries de phoque qui se fait sur cette côte, industrie qui acquiert une importance de plus en plus considérable et qui mérite d'être encouragée. N'ayant pu me procurer des relevés précis, les chiffres que je donne pour la dernière saison ne doivent être considérés que comme approximatifs et sont, je crois, au-dessous de la réalité. En outre, plus de 6,000 peaux ont été obtenues par des goëlettes de la baie Neah dans le détroit de Fuca, côté du territoire de Washington. En tout, il a été fait plus de 20,000 peaux, durant la dernière saison, dans le voisinage immédiat de l'île Vancouver. Quelques-unes de ces peaux ont été payées \$14 la pièce à Victoria, et la moyenne du prix paraît avoir été de \$12; cependant, il est fort problématique que cette cote élevée se maintiendrait si le rendement était encore plus considérable. Au sujet de cette pêche au phoque, j'ai eu l'honneur d'écrire au ministre, le 23 août et le 19 novembre derniers, suggérant l'adoption de certaines mesures pour régler le trafic à l'avenir. J'attire respectueusement votre attention directe sur la substance de ces recommandations.

11. Les bancs que frèquentent les phoques s'étendent le long de la côte ouest de l'île Vancouver et à différentes distances que des sondages irréguliers n'ont pas encore déterminées d'une manière précise. Je dois au capitaine Devereux, commandant du vapeur fédéral *Sir James Douglas*, la description approximative suivante qui est le résultat des observations qu'il a prises dans ses voyages :

" Dans la latitude 48° 10' N. et la longitude 125° 35' O., à trente-cinq milles au sud-ouest du cap Flattery, des sondages peuvent être obtenus sur le banc à une profondeur de 80 à 90 brasses d'eau (sable, gravier etc.,) touchant fond vers l'est à 60 brasses, puis une autre profondeur de 140 à 100 brasses à dix milles au large du cap. Ce chenal en eau profonde double le cap et continue son cours dans le milieu du détroit jusqu'à Race Rocks. De Port San Juan vers l'ouest jusqu'au Cap Beale les sondages varient de 18 brasses sur la côte à 30, 40 et 50 à dix ou douze milles au large.

" Au sud du cap Beale les sondages s'étendent à une distance de quarante milles, variant de 16 à 90 brasses (sable, gravier, pierre et vase), et à l'ouest du cap il y a un immense banc de cinquante-six milles de long, ayant à peu près le même fond (et très probablement quelques étendues moins profondes connues des sauvages qui y font la pêche au flétan, car on dit qu'il s'y trouve un banc qui n'est recouvert que par 13 brasses d'eau). Sur le bord de ce banc les sauvages du détroit de Barclay prennent le phoque au commencement de l'été.

" Au large de Clayoquot et du détroit Nootka le banc s'étend un peu plus vers le nord et ne se trouve qu'à vingt-cinq milles de la côte; et de là au triangle N. O., îles du cap Scott, sur la côte ouest de l'île Vancouver, les sondages s'étendent de cinq à dix milles au large et varient de 20 à 80 brasses; il y a là de bons fonds de pêche.